

Pour nous, il s'est anéanti.

Par la solennité de la fête des rameaux, nous entrons dans la semaine sainte au cours de laquelle nous vivons la célébration de la messe chrismale et le Triduum pascal qui nous conduira à la veillée pascale où éclatera la joie de Pâques.

Le dimanche des rameaux plante le décor du sacrifice par excellence qu'offrit Jésus pour le rachat de nos péchés. La goutte d'eau qui va faire déborder le vase fut la résurrection de Lazare. Ainsi, six jours avant la fête de la pâques juive, Jésus revient à Béthanie et mange avec Lazare le ressuscité. Le lendemain, il prend le chemin de Jérusalem. Beaucoup de Juifs, enthousiasmés par la résurrection de Lazare, viennent au-devant de lui pour l'acclamer. C'est alors que Jésus fait son entrée triomphale et pacifique dans la ville sainte comme l'indique l'évangile de la bénédiction des rameaux, ce dimanche.

Après le dernier repas avec ses disciples, Jésus se rendit au jardin des oliviers avec ses disciples pour veiller et prier. Il sera arrêté cette nuit-là même par des soldats guidés par Judas, un de ses disciples et aussitôt les autres vont s'enfuir. Ainsi vendu et abandonné de ses apôtres, il sera condamné injustement par Caïphe et par Pilate, flagellé, couronné d'épines, insulté, couvert de crachats et de coups et cloué sur une croix, il meurt sans ouvrir la bouche pour se plaindre! S'il parle, c'est pour demander le pardon de ses bourreaux.

Jésus s'est comporté comme un homme humble et impuissant. Il s'est laissé traiter comme un coupable. Et pourtant, il est le Fils unique de Dieu. « Père, éloigne de moi cette coupe... Je pourrais prier mon Père et il m'enverrait une légion d'anges à mon secours. » Pourquoi ce comportement de Jésus ? Parce qu'il est l'Agneau de Dieu qui doit enlever les péchés du monde. C'est jusqu'à ce point que Jésus nous a aimés, il n'a pas revendiqué le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'est fait semblable à nous, il s'est anéanti pour nous sauver.

Il ne nous demande que de revenir à Lui pour recevoir pardon et miséricorde afin de vivre dans le bonheur sans fin. Car, par sa passion, sa mort et sa résurrection, il a vaincu la mort pour toujours. Pussions-nous, en cette semaine sainte qui s'ouvre, retenir les enseignements de sa passion pour avoir part à sa résurrection.

Fructueuse et féconde semaine sainte à nous !!

Abbé Yves-Marie AFOUDA